

MENNOUR

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

PORTFOLIO 2023



STATEMENT

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU est né en 1978 à Limassol, Chypre.

Des expositions personnelles lui ont été consacrées entre autres au Musée d'Orsay à Paris ; au Camden Arts Center à Londres ; à la Casa Luis Barragán, Mexico ; au Moderna Museet, Stockholm ; à la Kunsthalle Zürich ; au CCA Kitakyushu, Fukuoka ; au Museum of Contemporary Art, Saint-Louis ; au Casino Luxembourg ; au Centre d'Art Contemporain de Brétigny ; au Museum of Contemporary Art, Leipzig et au Cubitt, Londres.

Christodoulos Panayiotou a représenté Chypre à la Biennale de Venise en 2015. L'artiste a participé à de grandes manifestations internationales incluant la Documenta 13 à Cassel, la 14e Biennale de Lyon, la 8e Biennale de Berlin, la 7e Biennale de Liverpool, Performa 15, la 6e Biennale de Taipei et la 8e Biennale de Melle.

Son travail a également été montré dans un nombre important d'expositions collectives, notamment au Centre Pompidou, Paris ; au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris ; au Museion, Bolzano ; au Migros Museum, Zürich ; au CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco ; à la Joan Miro Foundation, Barcelone ; au Witte de With, Rotterdam ; à la Bonniers Konsthall, Stockholm ; au Philadelphia Museum of Art, Philadelphie ; au Ashkal Alwan Center for Contemporary Arts, Beyrouth ; à l'Artist Space, New York ; et au MoCA Miami.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU is born in 1978 in Limassol, Cyprus.

Solo exhibitions of his works took place at the Musée d'Orsay, Paris ; au Camden Arts Center, London; the Casa Luis Barragán, Mexico City; the Moderna Museet, Stockholm; the Kunsthalle Zürich; the CCA Kitakyushu, Fukuoka; the Museum of Contemporary Art of Saint-Louis; the Casino Luxembourg; Center for Contemporary Art Brétigny; the Museum of Contemporary Art Leipzig; and the Cubitt, London. Christodoulos Panayiotou represented Cyprus at the Venice Biennale in 2015.

He has participated in major international events such as the Documenta 13 in Kassel, the 14th Biennale de Lyon, the 8th Berlin Biennale, the 7th Liverpool Biennial, Performa 15, the 6th Taipei Biennial and the 8th Biennial of Melle, France.

His work has also been shown in a large number of group exhibitions and museums including the Center Pompidou, Paris ; the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris; the Museion, Bolzano; the Migros Museum, Zürich; the CCA Institute of Contemporary Art Wattis, San Francisco; the Joan Miro Foundation, Barcelona; the Witte de With, Rotterdam; the Bonniers Konsthall, Stockholm; the Philadelphia Museum of Art, Philadelphia; the Ashkal Alwan Center for Contemporary Arts, Beirut; the Artist Space, New York; and the MoCA Miami.

ONE YEAR

LUMA, ARLES, 2023



ONE YEAR

LUMA, ARLES, 2023

Connu pour ses œuvres rapportant des récits oubliés ou négligés dans les archives matérielles de l'histoire et du temps, Christodoulos Panayiotou traite des processus de valeur, des concepts de politique et de nation, et des autres mythologies qui nous unissent et nous divisent.

Fantasme, désir, mises en scène de la désillusion et histoires politiques multiples sont les matériaux clefs de cette exposition qui, pour la première fois, rassemblera des travaux de l'ensemble de la carrière de l'artiste. Des œuvres couvrant deux décennies de production artistique circuleront dans l'espace d'exposition pendant un an, en rotation selon le calendrier et les saisons solaires. Leur arrivée et leur départ marqueront des moments précis, créant un intrigant réseau de gestes performatifs et d'associations.

Combinant les héritages de l'art vernaculaire et de l'architecture avec des traditions de la peinture byzantine, des sculptures en verre méticuleusement ouvragées, des dispositifs de mesure du temps, des décors théâtraux et des objets chargés d'histoire, One Year [Un An] évolue comme une composition temporelle et spatiale éphémère. Le désir d'expérimenter avec l'espace d'exposition, comme paysage en constante évolution, se manifeste par des transformations radicales qui brouillent les frontières de la narration et de l'expérience. Inaugurée par un prologue en mai 2023, l'exposition se déploiera sur les saisons de l'été, de l'automne, de l'hiver et du printemps, pour se clore en un épilogue en juin 2024.

Best known for works that address overlooked or neglected narratives in the material records of history and time, Panayiotou deals with processes of value, ideas of politics and nationhood, and other mythologies that unite and divide us.

Fantasy, desire, theatrics of disillusionment and manifold political histories are key thematics of the exhibition which, for the first time, will bring together elements from the artist's entire career. Bodies of work encapsulating two decades of artistic production will circulate in the exhibition space for one year, rotating with the calendar and solar seasons. Their arrival and departure will mark specific moments, creating an intriguing network of performative gestures and associations.

Combining legacies of vernacular art and architecture with Byzantine painting traditions, meticulously precise glass sculptures, time-measuring devices, theatrical backdrops and objects charged with historical meaning, One Year evolves as an ephemeral temporal and spatial composition. The desire to experiment with the exhibition space as a constantly changing landscape manifests through radical transformations which blur the boundaries of narration and experience. Opening with a prologue in May 2023, the exhibition will unfold into the seasons of Summer, Autumn, Winter and Spring, concluding with an epilogue in June 2024.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

AUDEMARS PIGUET CONTEMPORARY, 2022

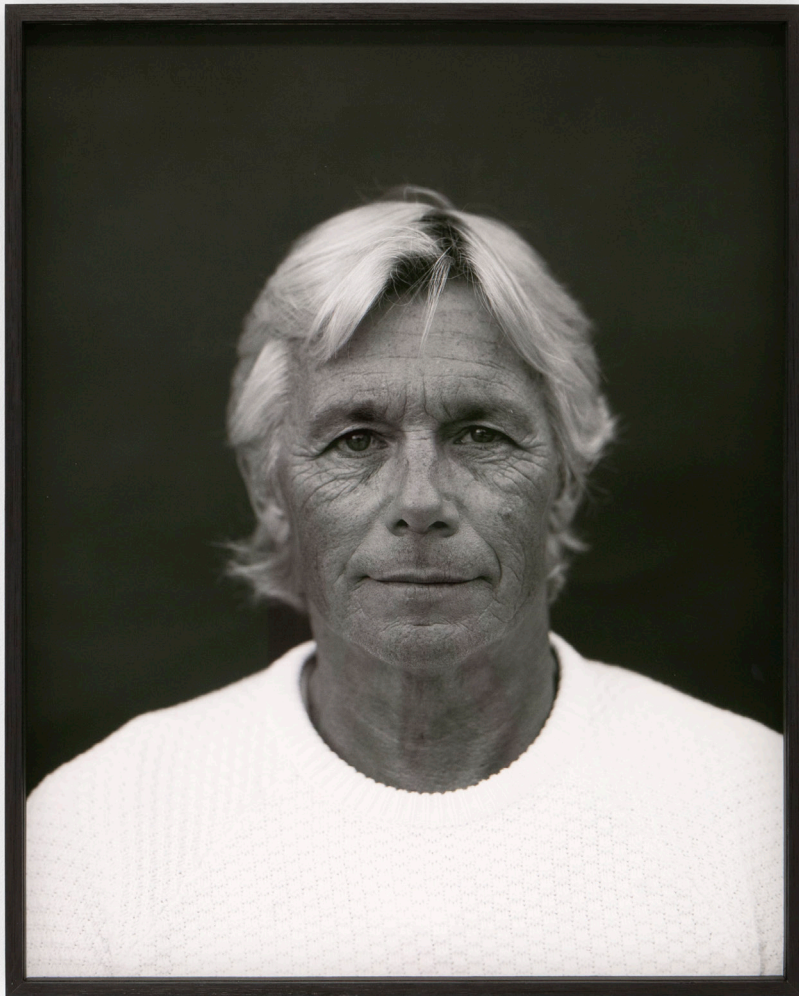




VUE D'EXPOSITION, AUDEMARS PIGUET CONTEMPORARY, 2022

THE PORTRAIT OF CHRISTOPHER ATKINS

CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ, 2021



VUE D'EXPOSITION : « THE PORTRAIT OF CHRISTOPHER ATKINS »,
CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ, 2021



VUE D'EXPOSITION : « THE PORTRAIT OF CHRISTOPHER ATKINS »,
CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ, 2021



VUE D'EXPOSITION : « THE PORTRAIT OF CHRISTOPHER ATKINS »,
CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ, 2021



VUE D'EXPOSITION : « THE PORTRAIT OF CHRISTOPHER ATKINS »,
CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ, 2021



VUE D'EXPOSITION : « THE PORTRAIT OF CHRISTOPHER ATKINS »,
CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ, 2021

LUX S.1003 334

MUSÉE D'ORSAY, PARIS, 2019



LUX S.1003 334

MUSÉE D'ORSAY, PARIS, 2019

Au travers d'une grande variété de formes, dont la sculpture, la peinture, la photographie et l'installation, le travail de Christodoulos Panayiotou révèle les récits cachés recelés dans les traces visuelles et matérielles de l'histoire et du temps. Pour ce projet, il s'est confronté aux complexes inscriptions temporelles présentes au sein du musée dans un ensemble d'œuvres, conçues par et avec lui, sondant son intention originelle de consolider la durée. Musée de la genèse de la modernité, Orsay donne à ses visiteurs l'impression d'avoir toujours été présent : pourtant, il n'a ouvert qu'en 1986. Il couvre la deuxième moitié du XIXe siècle et le début du XXe siècle, époque de la cristallisation de l'institution muséale. L'œuvre de Christodoulos Panayiotou met en jeu les rapports entre les époques, et la façon dont différents matériaux informent notre perception du temps.

Ayant séjourné dans le musée et travaillé avec ses équipes de conservation et de restauration pendant plusieurs mois, l'artiste a conçu un projet qui touche à la matière même de son fonctionnement : la préservation, l'écriture de l'histoire et l'organisation symbolique de la valeur dans le temps. Le titre de l'exposition révèle ainsi une inscription sur le dos de La Pensée d'Auguste Rodin, chef-d'œuvre du musée d'Orsay, pour lequel Christodoulos Panayiotou crée un socle. Celui-ci conserve aussi une marque de son exploitation mettant en perspective un élément de sa matérialité et son potentiel parcours.

Entre poussière et restauration, chef-d'œuvre de l'histoire de l'art et œuvres inachevées, Christodoulos Panayiotou conçoit son exposition comme un parcours scandé en une série de

Across a wide range of forms, including sculpture, painting, photography, found objects and installations, the work of artist Christodoulos Panayiotou unveils the narratives hidden in the material traces of history and time. For this project, he has confronted the complex inscriptions of time in the museum, in an ensemble of works conceived by and with the musée d'Orsay. Panayiotou interacts with this institution designed in and of itself to consolidate duration. As the museum of the genesis of modernity, Orsay gives its visitors the impression of having always been here; however, it only opened in 1986. It covers the second half of the 19th and the beginning of the 20th century, the time of the crystallisation of the museum as institution. Panayiotou's work sets in motion the relations between separate time periods and the way we build our relation to time.

The artist sojourned in the museum and worked with its teams of curators and conservators during several months. He has conceived a project that touches upon the very material of its functioning: the preservation and writing of history, and the symbolic organization of value in time. The title of the exhibition discloses an inscription on the back of Rodin's La Pensée, a masterpiece of the musée d'Orsay, for which Christodoulos Panayiotou has created a new pedestal, which keeps a mark of its exploitation, thereby placing into perspective an element of its materiality and of its potential journey.

Across dust and restoration, masterpieces of art history and unfinished works, Christodoulos Panayiotou has conceived his exhibition as a journey structured over a series of correlations. At the very

corrélations. Il y met en scène, au cœur du canon contemporain, les mécanismes et les incertitudes du passage du temps, de la célébrité, et de l'histoire.

heart of the contemporary canon, he stages the mechanisms and uncertainties of the passage of time, of celebrity, of history.



VUE D'EXPOSITION : « LUX S.1003 334 », MUSÉE D'ORSAY, PARIS 7, 2019



VUE D'EXPOSITION : « LUX S.1003 334 », MUSÉE D'ORSAY, PARIS 7, 2019

ACT II : THE ISLAND

CAMDEN ARTS CENTRE, LONDRES, 2019

Le Camden Arts Centre est heureux de présenter la première grande exposition institutionnelle au Royaume-Uni de l'œuvre du célèbre artiste chypriote grec Christodoulos Panayiotou. Ouverte en septembre 2019 et présentée dans les trois espaces de galerie emblématiques du Camden Arts Centre, cette grande exposition solo présentera pour la première fois le travail de cet artiste important au public britannique.

Englobant la sculpture, la peinture, la vidéo, la photographie, les interventions architecturales et la performance, les recherches très variées de Christodoulos Panayiotou se concentrent sur l'identification et la découverte de récits cachés dans les archives visuelles de l'histoire et du temps. Utilisant souvent les histoires culturelles anciennes et modernes de Chypre et de la Grèce comme toile de fond et point de départ, Panayiotou chorégraphie et réinvente constamment des versions de l'histoire, explorant la manière dont des gestes simples peuvent agir comme des contrepoints subversifs à des récits homogènes et nationalistes.

Pour son exposition au Camden Arts Centre, Panayiotou investira les galeries et le jardin du centre, repensant les voies de circulation à travers et entre les espaces. L'exposition comprendra de nouvelles commandes présentées dans le contexte d'œuvres existantes significatives qui fonctionneront comme des ouvertures et des contemplations, s'appuyant sur les nombreuses sphères d'investigation de l'artiste, de l'anthropologie sociale aux mythes et aux mécanismes de production matérielle, en passant par les histoires locales situées et les fouilles.

Camden Arts Centre is pleased to present the first major institutional exhibition in the UK of work by celebrated Greek Cypriot artist Christodoulos Panayiotou. Opening in September 2019 and presented across all three of the Camden Arts Centre's iconic gallery spaces, this major solo exhibition will introduce the work of this important artist to UK audiences for the first time.

Encompassing sculpture, painting, video, photography, architectural interventions and performance, Christodoulos Panayiotou's wide-ranging research focuses on the identification and uncovering of hidden narratives in the visual records of history and time. Often using the ancient and modern cultural histories Cyprus and Greece as backdrop and starting point, Panayiotou choreographs and constantly reinvents versions of history, exploring the way in which simple gestures can act as subversive counterpoints to homogeneous, nationalist narratives.

For his Camden Arts Centre show, Panayiotou will take over the Centre's galleries and the garden, rethinking the channels of movement through and between the spaces. The exhibition will include new commissions presented in the context of significant existing works that will function as openings and contemplations, drawing on the artist's many spheres of enquiry from social anthropology, situated local histories, excavations, to myths and the mechanisms of material production.

Drawing on his background and interest in performance and theatricality, he will activate 'backstage' areas, and radically re-imagine the

S'inspirant de son expérience et de son intérêt pour la performance et la théâtralité, il activera des zones de «coulisses» et réimaginera radicalement la disposition architecturale du Centre, en utilisant des gestes et des interventions pour exprimer une attitude à l'égard de l'architecture victorienne de la galerie, y compris les sols en terrazzo et en parquet.

architectural layout of the Centre, using gestures and interventions to express an attitude towards the Gallery's Victorian architecture including the terrazzo and parquet flooring.

ACT II : THE ISLAND

CAMDEN ARTS CENTRE, LONDRES, 2019





VUE D'EXPOSITION : « ACTE II : THE ISLAND », CAMDEN ARTS CENTRE, LONDRES, 2019



VUE D'EXPOSITION : « ACTE II : THE ISLAND », CAMDEN ARTS CENTRE, LONDRES, 2019



VUE D'EXPOSITION : « ACTE II : THE ISLAND », CAMDEN ARTS CENTRE, LONDRES, 2019

FRIDAY, 3RD OF FEBRUARY 1525

6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS, 2018

Christodoulos Panayiotou tient la matière de son œuvre à double distance de formes qui valoriseraient ses qualités spécifiques et d'attitudes qui la rendraient corvéable, sujette à l'expression d'une idée. Elle ne constitue pas un véhicule pour exprimer l'authenticité d'une forme, d'une image ou d'une idée, mais véhicule des images, formes et idées liées aux pratiques et savoirs économiques, artisanaux, artistiques, archéologiques et théologiques qui s'en emparent. Dans leur ensemble, les œuvres de «*Friday, 3rd of February 1525*» renvoient à des représentations dissimulées et forment un répertoire dynamique de gestes de solidification, recouvrement et dilution qui affirment l'absence inhérente à l'émergence de l'image.

Les quelques lingots déposés à l'entrée de l'exposition sont produits par la fusion de pièces d'euros soustraites à «*Light Up Caravaggio*» – un appareil installé dans l'église romaine Santa Maria Del Popolo – conçu pour illuminer La Conversion de Saint Paul, une scène d'éblouissement. Dans ce dispositif, qui ajoute à la sainte conversion celle de l'argent en électricité, la lumière éternelle est mise en concurrence avec son éclat séculaire qui frappe l'œuvre d'un aveuglement minuté. À la fois image de lingots d'or et objet frauduleux, d'une couleur séduisante et boueuse, l'œuvre matérialise ce douteux supplément de clarté dont la monnaie s'est faite l'agent.

Construite à partir d'un marbre, déqualifié par ses exploitants d'une mention qui signale sa moindre qualité pour le vouer à un marché parallèle, Bastardo retourne le stigmate et peut servir d'assise

Christodoulos Panayiotou doubly withholds the material of his works both from forms that would valorise its specific qualities and attitudes that would make it exploitable, subject to the expression of an idea. This material is not a vehicle for expressing the authenticity of a form, image, or idea, but rather conveys images, forms, and ideas connected to the economic, artisanal, artistic, archaeological, and theological practices and fields of knowledge that make use of them. The works included in "Friday, 3rd of February 1525" together evoke concealed representations, forming a dynamic repertory of gestures of solidification, covering over, and diluting, all of which affirm the absence inherent to the emergence of the image.

The ingots placed at the entrance to the exhibition have been made with melted down euro coins taken from "Light Up Caravaggio", a machine installed in the Vatican basilica Santa Maria Del Popolo and designed to illuminate The Conversion of Saint Paul, a scene of bedazzlement. With this apparatus, which adds to the saintly conversion that of money into electricity, the eternal light is placed in competition with its worldly counterpart, blinding the artwork for a timed interval. At the same time an image of gold ingots and a fraudulent object, with its seductive, muddy colour, the work materialises this dubious supplement of light of which currency has made itself the agent.

Bastardo, made from a slab of marble disqualified by its extractors with a mark signalling its lesser quality and hence its destination in a parallel market, upturns the stigma and may be sat on during the exhibition. From this vantage point can be seen Untitled, an

durant l'exposition. D'ici, peut s'observer *Untitled*, tempera à l'œuf et plan de feuilles d'or, qui reprend les quelques éléments de sa composition aux trois rayons peints par Antoniazio Romano pour figurer les auréoles de San Vincenzo, Santa Caterina di Alessandria e Antonio da Padova. Surface scindée, inhabitée et sans titre, elle répond à l'annulation d'une étape de sa production prévue par un accord passé entre l'artiste et l'iconographe (dont l'économie tient à la commande et reproduction de portraits saints) qui consent à s'interrompre avant l'échéance figurative. Bien que les cercles semblent manifester l'absence du corps par la présence de l'aura, tant l'égalité de leurs diamètres que la régularité de leurs scansion évoquent un espace sériel et désincarné. Lieu d'amorce et d'abandon de la figuration, il rend présent, dans un même argument, l'interdit représentatif iconoclaste et un versant objectiviste du minimalisme, tous deux postulant que le matériau de l'œuvre la résume et l'exprime. C'est à une autre conception de l'icône que l'artiste noue son rapport à la vision, celle qui « met en lien le visible et l'invisible sans concession pour le réalisme mais sans mépris pour la matière ».

Œuvre manifeste d'une exposition qui simule la désertion de l'image, 1525, *Freitag Post Purificationem* revient sur un épisode de la réforme protestante durant lequel, en 1525, un groupe d'artistes strasbourgeois réclame par pétition que la ville leur fournisse du travail à l'heure où la condamnation du visuel ordonne le retour à une transmission sonore du verbe de la parole divine : « Le respect pour l'image a chuté du royaume de dieu ». Reproduite ici à l'échelle d'un tableau par un atelier de peinture scénique, la lettre s'invite dans le régime de l'image alors que son contenu relate sa disparition. Autres représentations congédiées, les formes et figures auparavant présentes sur les billets de dollars, utilisés pour créer la série *Untitled*, s'absentent du régime « réaliste » de la visibilité économique à la suite d'altérations mécaniques et chimiques qui ont délavé, à différents stades, la pulpe de pâte à papier des surfaces. L'iconographie du dollar représentait en elle-même une zone de

egg tempera and gold leaf painting, which takes the small number of elements of its composition from the three rays painted by Antoniazio Romano to depict the halos of San Vincenzo, Santa Caterina di Alessandriae Antonio da Padova. This split, untitled, uninhabited surface is the outcome of an agreement between the artist and the iconographer, to cancel a stage in the production of the work. Specifically, the iconographer, whose economy consists in commissions and reproductions of portraits of saints, agreed to stop the work before the point of figuration. Although the circles seem to make manifest the absence of the body in the presence of the aura, their equal diameters and their scansion's regular distribution evoke a disembodied, serial space. This site of a beginning and then abandonment of figuration makes present in a single argument the iconoclastic ban on representation and an objectivist strain in minimalist painting, both postulating that the material of a work epitomises and expresses it. Panayiotou ties his relationship with sight to another conception of the icon, one that "links the visible and the invisible without making concessions to realism but without disparaging materiality."

1525, *Freitag post Purificationem*, a manifesto piece in an exhibition that simulates the desertion of the image, refers to an episode of the Protestant Reformation when, in 1525, a group of Strasburg artists petitioned the city authorities to give them work, at a moment when the condemnation of the visual had given the order for an aural transmission of the word of God: "the respect for images has fallen from the kingdom of God." The letter has been reproduced here as a large-scale canvas by a scenic painting studio, inviting itself into the regime of the image even as its content relates its disappearance. Another set of banished representations, the forms and figures once visible on the dollar bills in the series *Untitled*, absent themselves from the 'realist' regime of economic visibility following a process of mechanical and chemical alteration that, in two different stages, removed colour from their pulp-paper surfaces. The iconography of the dollar itself represented a zone of synthesis for a faith distributed

synthèse pour une foi distribuée entre les visages éphémères du pouvoir temporel et la permanence textuelle du pouvoir spirituel. En 1971, quand Nixon fait entrer les États-Unis dans un régime de « changes flottants » en déclarant la fin de sa convertibilité en or, le billet n'est plus soumis à une entité physique et se dématérialise en écho aux débats artistiques contemporains portant sur la capacité de l'art conceptuel à circuler en dehors de toute contingence solide.

En contrepoint de ce processus, la série *Forgery Paintings* – tentatives sur papier visant à simuler, par l'usage de paillettes et pigments, le cryptage holographique utilisé pour authentifier les euros – spectralise, contrefait les formes et conclut un geste de solidification déréalisant débuté en 2016 avec les *Pulp Paintings* (une série de tableaux produits avec des euros démonétisés). À partir de la même monnaie déchiquetée, *Common Denominator* génère une pulpe dont la tendance achromatique résulte du mélange de l'ensemble des valeurs et de la synthèse de leurs couleurs. Christodoulos Panayiotou absente ici la visibilité de l'argent au sein d'une exposition qui invite trois traditions artistiques liées à la figuration – théologique, théâtrale et industrielle – à manœuvrer dans la désertion de l'image.

Opération Serenade, un tapis rouge, récupéré par l'artiste à l'issue de cérémonies de remise de prix américaines, roulé et abandonné dans l'espace, rejoue, contre les mouvements d'adhésion, la dissimulation de la couleur dans un volume qui enferme une étendue. Opération chromoclaste liée à la Réforme, elle condense ce parcours troublé de l'image dans l'horizon d'une économie colorée de la dévotion.

— Jean Capeille

between the ephemeral faces of worldly power and the textual permanence of spiritual power. In 1971, when Nixon floated the US dollar, declaring an end to its convertibility into gold, the banknote was no longer subject to a physical entity, a dematerialising of the money form that coincided with the artistic debates about the capacity for conceptual art to circulate independently of a contingent, solid base.

In counterpoint with this process, the series *Forgery Paintings*— attempts with glitter and pigment on paper to simulate the holograph encryption used to authenticate euro banknotes—counterfeits forms, turning them into ghosts, and concludes a gesture of derealising solidification begun in 2016 with the *Pulp Paintings* (a series of works made from demonetised euro notes). With the same shredded currency, *Common Denominator* generates paper pulp but its achromatic tone is the result of a mix of different values and the synthesis of their colours. Here, Christodoulos Panayiotou removes the visibility of money in the midst of an exhibition that brings three artistic traditions tied to figuration—those of theology, theatre, and industry—to operate within the desertion of the image.

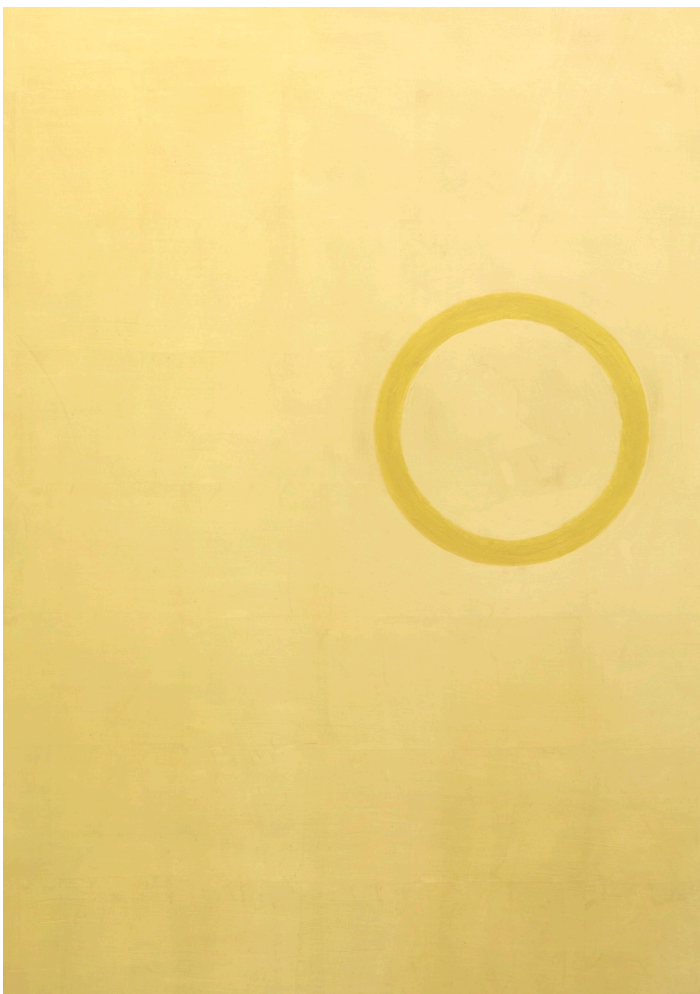
Opération Serenade, a red carpet recuperated by the artist after its use for award ceremonies in the United States of America, now rolled up and abandoned in the space, reenacts, against the movements of adhesion, the hiding of colour in a volume that contains an extension. This chromoclastic operation, which has its own history in the Reformation, sums up the troubled journey of the image within the current horizon of an economy coloured by devotion.

— Jean Capeille

FRIDAY, 3RD OF FEBRUARY 1525

6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS, 2018





ren arbeitzen wolten,
 ie bißfree mit eeren
 umfer demütig/nötig/
 uns gütlich als fre
 n, und etwan mit
 nöthgen verfehen/ wie
 werdet/ omß dem andren
 / verfehen werden/ Dann
 u haben/ den armen neben
 verarmpten & g. so
 den auch helfen das mit
 werck etwas gültre/ oder
 ween/ köntent/ wolten
 angefehen unßre nott/ so
 raching haben/ oder güte
 rinnen mögen/ dem verlichung
 wie ye göttlich/ wolten
 nicht und & g. züßelgulten
 omfer armen weis und
 uns ein gnedige antwert

VUES D'EXPOSITION : «FRIDAY, 3RD OF FEBRUARY 1525», 6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS, 2018



VUES D'EXPOSITION : «FRIDAY, 3RD OF FEBRUARY 1525», 6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS, 2018

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

BIENNALE DE MELLE, 2018





VUE D'EXPOSITION, BIENNALE DE MELLE, 2018

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

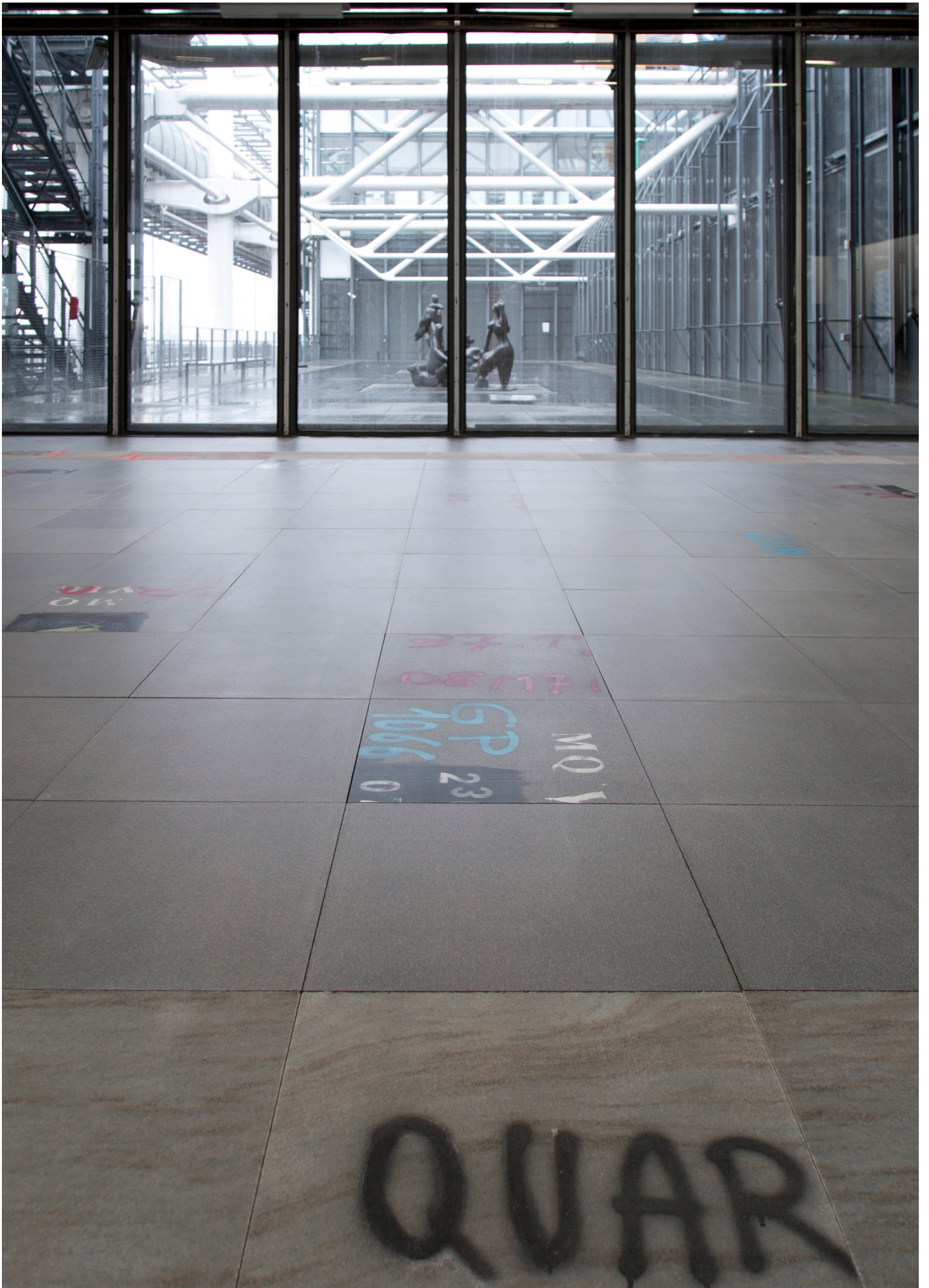
CENTRE POMPIDOU, PARIS, 2018



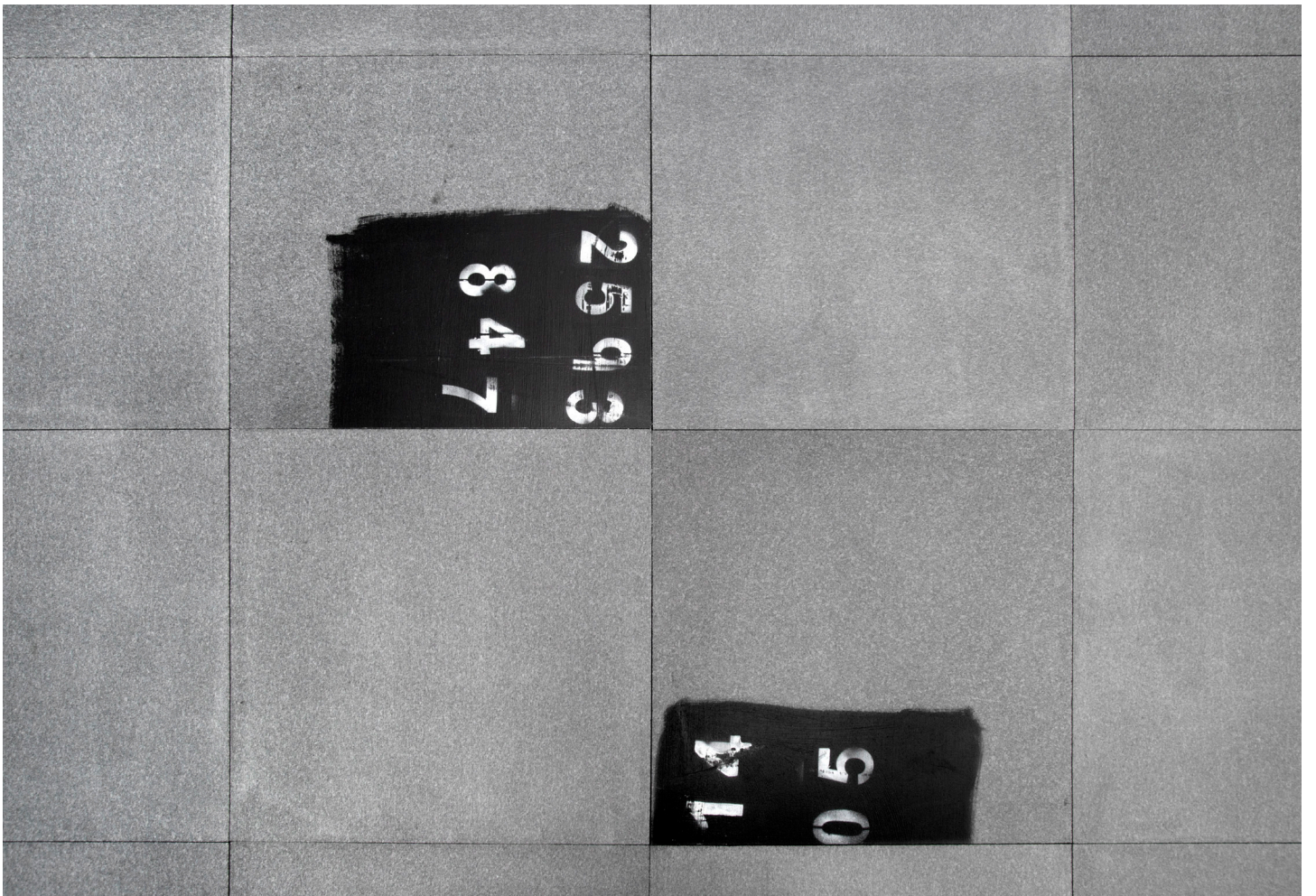
VUE D'EXPOSITION, CENTRE POMPIDOU, 2018



VUE D'EXPOSITION, CENTRE POMPIDOU, 2018



VUE D'EXPOSITION, CENTRE POMPIDOU, 2018



VUE D'EXPOSITION, CENTRE POMPIDOU, 2018

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

BIENNALE DE LYON, 2017





VUE D'EXPOSITION, BIENNALE DE LYON, 2017

THEORIES OF HARM

47 RUE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, PARIS, 2016

Le monde entre en scène : Christodoulos Panayiotou le met en actes comme un théâtre où se jouent, s'édifient, s'éclairent les mythes qui nous unissent, les narrations implicites, les relations affectives et économiques. Pour sa première exposition personnelle à la galerie kamel mennour, « Theories of Harm », l'artiste chypriote construit un dédale d'énigmes qui, paradoxalement, élucident le monde et en révèlent des récits cachés.

L'exposition parisienne s'ouvre sur une fontaine, figure classique de l'histoire de l'art. Celle-ci est une cathode de cuivre, un matériau hautement signifiant pour l'artiste. Le nom de Chypre a donné son nom à ce métal. L'Antiquité le désignait comme « aes cyprus » (bronze de Chypre) puisque l'île en était le centre de production. Le talent de cuivre était alors un numéraire comme la mine d'argent et le statère d'or. Cette étymologie commerciale résonne de la parabole du marchand de cuivre.

Ce marchand va trouver une fanfare à qui il propose d'acquérir les instruments de musique pour la matière dont ils sont faits. Il souhaite acheter une trompette pour son poids de cuivre, au prix du cuivre en ignorant la valeur ajoutée de l'instrument ; sa fabrication, sa musicalité, son histoire. Entre le matériau brut et la trompette s'étend un univers de désirs, d'élaborations, de savoir-faire que le marchand prétend pouvoir ignorer. Par cette parabole, Bertolt Brecht met en relief l'importance de l'immatériel dans ce qui est pris pour « l'évidence de la réalité pure et simple ». Dans l'œuvre *L'Achat du cuivre*, le flux symbolique se manifeste par l'eau. Lorsque l'eau est coupée, la fontaine redevient cuivre. Son identité se déconstruit. Elle perd ses liens

Enter the world: Christodoulos Panayiotou divides it into acts like a theatre where the myths that unite us, the implicit narratives, our affective and economic relations, are played out, built up, illuminated. For 'Theories of Harm', his first solo exhibition at the galerie kamel mennour, the Cypriot artist has built a maze of enigmas that, paradoxically, elucidate the world and reveal its hidden stories.

The exhibition in Paris begins with a fountain, a classic form in art history. This one is made of copper cathode, a highly meaningful material for the artist. The metal takes its name from that of Cyprus. In antiquity, it was called 'aes cyprus' (Cyprus bronze) because the island was the centre for its production. A copper talent existed as a unit of measurement like the silver mina and the gold stater. This commercial etymology resonates with the parable of the brass merchant.

This merchant finds a brass band to whom he offers to buy their instruments for the price of their metal. He wants to buy a trumpet by weight at the going rate for brass, making nothing of the instrument's surplus value: its fabrication, its musicality, its history. Between the raw material and the trumpet is a universe of desires, elaborations, and savoir-faire that the merchant attempts to ignore. With this parable, Bertolt Brecht draws out the importance of the immaterial in what is taken for 'the evidence of reality pure and simple'. In Panayiotou's work, *L'Achat du cuivre*, the symbolic flux is manifested by water. When the flow of water is cut, the fountain becomes copper again. Its identity is deconstructed. It loses its ties with the very idea of a fountain and returns to its raw materiality.

avec la notion même de fontaine pour se réduire à sa matérialité brute.

Plus loin, un sol de marbre. Il laisse apparaître ce qui, habituellement, est effacé : les indications écrites par les carriers concernant le poids, la provenance, la qualité et la destination. Ces inscriptions sont les signes de la transformation du matériau brut en matière noble. Elles rendent possible la sculpture, la construction, le décor mais elles sont toujours gommées. Le matériau se trouve vierge de tous les actes dont il est pourtant la résultante. Aussi la matière finale se trouve-t-elle idéalisée et fétichisée. Christodoulos Panayiotou démystifie son aura de puissance en plaçant à l'avant-plan les étapes du travail humain qui ont rendu possible son usage.

Michel-Ange avait peut-être déjà eu cette intuition artistique en posant à même le sol, sous les fenêtres du pape Jules II à Rome, les gigantesques blocs de marbre brut transportés depuis les montagnes de Carrare. La population romaine venait s'émerveiller de la roche inentamée, qui allait devenir un chef-d'œuvre : Le Tombeau de Jules II. Ce sol de marbre rappelle aussi le *Magnesium Copper Plain* (1967) de Carl Andre. Le geste du minimaliste américain est fondateur de la sculpture comme lieu d'où penser le monde.

Les pièces réunies pour « Theories of Harm » sont une invitation à décrypter et démythifier les canaux de l'émotion. Les mosaïques dessinent des rythmes contemporains. Les tesselles proviennent de copies d'œuvres antiques. L'artiste les a acquises en Syrie avant le début de la guerre. Elles sont décomposées, réappropriées et recrées. De même l'imposante roche calcaire se joue de l'histoire et du réel. Le vrai et le faux s'y rencontrent. Elle est en effet la reproduction par Christodoulos Panayiotou d'un détail d'une œuvre des collections du Metropolitan Museum, *Bearded Head Wearing a Conical Helmet*, taillée dans une authentique matière archéologique. Une œuvre est cachée au regard. Chaque visiteur peut solliciter l'accueil de la galerie pour la voir. Elle est un pendentif à la mémoire d'un

Further on, a marble floor, showing what is usually effaced: the written indications for the quarrymen concerning weight, provenance, quality, and destination. These inscriptions are the signs of the raw material's transformation into a noble one. They make sculpture, building, décor possible, but they always end up erased. The material appears as if untouched by all the acts of which it is the result. The final material ends up being idealised and fetishised. Christodoulos Panayiotou demystifies its aura of power by placing in the foreground the stages of human labour that have made its use possible.

Michelangelo perhaps already had this artistic intuition when he had placed on the ground, under the windows of Pope Julius II, the giant blocks of raw marble transported from the mountains of Carrara. The Roman population came to marvel at the unworked stone that was going to become a masterpiece, the Tomb of Pope Julius II. This marble floor also recalls Carl André's *Magnesium Copper Plain* (1967). The gesture of the US minimalist was foundational to an idea of sculpture as a place from which to think the world.

The pieces brought together for 'Theories of Harm' are an invitation to decipher and demystify the channels of emotion. The mosaics draw out contemporary rhythms. The tiles come from copies of ancient works. The artist bought them in Syria before the beginning of the war. He decomposed, re-appropriated, and recreated them. The imposing block of limestone also plays with history and the real. In it the fake and the genuine come together. The stone in fact is a reproduction that Christodoulos Panayiotou has made of a detail of a work from the Metropolitan Museum's Collection, *Bearded Head Wearing a Conical Helmet*, carved from real archeological material. One work is hidden from view. Each visitor may ask at the gallery reception to see it. It is a pendant in memory of a Venetian and Cypriot hero, Marcantonio Bragadino. Here it is a question of a solemn promise made during the siege of Famagusta in Cyprus in 1570...

héros vénitien et chypriote, Marcantonio Bragadin. Il s'agit d'une promesse en or faite, en 1570, lors du siège de Famagouste, à Chypre...

Le vitrail, quant à lui, rejoue l'histoire du drapeau arc-en-ciel, connu sous le nom de « Rainbow Flag ». Cette bannière a été conçue par Gilbert Baker, graphiste et militant politique, pour la première LGBT Pride de San Francisco, en 1978. Le drapeau rencontra alors un succès fulgurant. La production s'affole au point de mettre le tissu de la bande rose en rupture de stock. Exit le rose, restent sept couleurs. Gilbert Baker, soucieux de conserver un nombre pair, retire deux couleurs le turquoise et l'indigo qu'il mélange pour créer un bleu royal. Pour Baker, le rose représente la sexualité (il donnera son nom au « Pink Dollar ») et le turquoise, la magie et l'art. Des couleurs que Christodoulos Panayiotou réhabilite et réagence dans son vitrail. Ce dernier est produit par la manufacture historique de Saint-Just, spécialisée, depuis le XIXe siècle, dans les vitraux de châteaux et de cathédrales ; le vitrail est ensuite réalisé par les Ateliers Duchemin. L'artiste remet en lumière des couleurs qui s'illuminent ou se ternissent en fonction des variations du soleil.

Les photographies botaniques signent un autre voyage sémantique. Vers le centre mondial de production de fleurs artificielles en Chine : Guangzhou. Ces fleurs représentaient jadis des objets de valeur ; Marie Antoinette les collectionnait. Produites en masse aujourd'hui, elles sont devenues des emblèmes de la mondialisation. « La valeur ne porte pas écrit sur le front ce qu'elle est. Elle fait bien plutôt de chaque produit du travail un hiéroglyphe. [...] La transformation des objets utiles en valeurs est un produit de la société, tout aussi bien que le langage », a écrit Karl Marx .

À son arrivée à Guangzhou, Christodoulos Panayiotou se rend compte que les fleurs artificielles de qualité sont toutes destinées au marché nord-américain : ne restent en Chine que les rebuts. Pour accéder directement aux fabriques, l'artiste chypriote se fait donc passer

The stained glass replays the history of the Rainbow Flag. The flag was conceived by Gilbert Baker, graphic artist and political activist, for the first LGBT Pride march in San Francisco in 1978. The flag enjoyed an enormous success. Production went so far into overdrive that the stocks of pink fabric were exhausted. The pink stripe was out, with seven colours remaining. Baker wanted to keep an even number, so he also took out the turquoise and the indigo to create a unique blue—royal blue. For Baker, pink represented sexuality (it would give its name to the 'Pink dollar') and turquoise, magic and art. Panayiotou rehabilitates and reconfigures the two colours in his stained glass. This has been produced by the historic manufactory of Saint-Just, specialists since the nineteenth century in stained glass windows for castles and cathedrals; the stained glass is then made by les Ateliers Duchemin. The artist has brought back into the light colours that illuminate or darken depending on the position of the sun.

The botanical photographs underwrite another semantic journey: towards Guangzhou, the global centre for the production of artificial flowers. These flowers were once objects of value: Marie Antoinette collected them for instance. Now that they are produced en masse, they have become symbols of globalisation. 'Value does not stalk about with a label describing what it is. It is value, rather, that converts every product into a social hieroglyphic,' Karl Marx wrote.

When he arrived in Guangzhou, Panayiotou saw that the high quality artificial flowers were all earmarked for the North American market. Only the rejects remained in China. In order to gain direct access to the workshops, the Cypriote artist passed himself off as a Western buyer: 'I picked flowers in the factories, as if I was walking through the fields.' The overlaying of photography of the real and the false highlights the hiatus between nature and its transposition into merchandise. This gap contains the whole question of the creation of value and its possible by-products. The latter point to the meanderings that circulate

pour un commis voyageur occidental : « J'ai cueilli des fleurs dans les usines, comme si j'allais dans les champs. » La superposition de la photographie du vrai et du faux souligne l'hiatus entre la nature et sa transposition en marchandise. Cet écart contient en soi toute la question de la création de valeurs et ses dérives possibles. Ces dernières donnent à voir les méandres en circulation dans le langage et leurs effets réels. L'artiste entend le monde à la manière de Roland Barthes : « L'écoute dérive en scopie : du langage je me sens visionnaire et voyeur. »

— Annabelle Gugnon

in language and their real effects. Panayiotou understands the world like Roland Barthes: 'Listening swerves into scoping: I feel like a visionary and a voyeur of language.' By transforming his intuitions into artistic apparatuses, Christodoulos Panayiotou opens up enigmas concealing freedoms, precious as buried treasure.

— Annabelle Gugnon

THEORIES OF HARM

47 RUE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, PARIS, 2016



VUE D'EXPOSITION : « THEORIES OF HARM », 47 RUE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, PARIS, 2016



VUES D'EXPOSITION : « THEORIES OF HARM », 47 RUE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, PARIS, 2016

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

ARLES, 2016





VUE D'EXPOSITION, ARLES, 2016

TWO DAYS AFTER FOREVER

BIENNALE DE VENISE, 2015





VUE D'EXPOSITION, BIENNALE DE VENISE, 2015



VUE D'EXPOSITION, BIENNALE DE VENISE, 2015

CV

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

Born in 1979 in Limassol, Cyprus. Lives and works between Limassol and Paris.

SOLO SHOWS**2023**

“One Year”, LUMA, Arles, France

“Dying on stage”, French tour with the CND (Centre National de Danse)

2021

“JANUARY, FEBRUARY, MAY, JUNE, JULY, AUGUST, SEPTEMBER, OCTOBER, DECEMBER”,
Rodeo, Athens

“The Portrait of Christopher Atkins”, Centre de Création Contemporaine Olivier
Debré

Tours, France

“March, April, November”, Rodeo, London

IMMA – Irish Museum of Modern Art, Dublin, Ireland

2020

“Dying on Stage”, La Bâtie – Festival de Genève, Geneva, Switzerland

2019

“LUX S. 1003 334. ”, Musée d’Orsay, Paris, France

“Dying on Stage” lecture-performance, Musée d’Orsay, Paris, France

“Act II: The Island”, Camden arts Center, London

2018

“Friday, 3rd of February 1525”, kamel mennour, Paris

“Sectile, 2016”, Permanent installation of a work, Centre Georges Pompidou

2017

“Dying on Stage”, lecture-performance, Centre Pompidou, Paris, France.

“Mármol Rosa”, Estancia Femsa – Casa Luis Barragán, Mexico City, Mexico.

“I write, erase, rewrite, erase again, and then a poppy blooms”, CCA Kitakyushu, Japan.

2016

“Pragmática contra o Luxo”, Lumiar Cité, Lisbon, Portugal.

“False Form”, Rodeo Gallery, London, England.

“Theories of harm”, kamel mennour, Paris, France.

2015

“Two Days After Forever”, curated by Omar Khoelif, Cyprus Pavilion, Venice Biennial, Venice, Italy.

“Stories From The Lives of My Friends”, curated by Andre Zivanari, Point Center for Contemporary Art, Nicosia, Nicosia, Cyprus. (upcoming)

“Theories Of Harm”, curated by Marie Muracciole, Beirut Arts Center, Beirut, Lebanon. (upcoming)

2014

“The Permeability Of Certain Matters”, (with Philip Wiegard), Spring, Hong Kong, China.

“NGC 1277”, curated by Milovan Ferronato, Kaleidoscope Project Space, Milan, Italy.

“35/22/35/36D”, Galerie Nordenhake, Stockholm, Sweden.

2013

“Days And Ages”, curated by Matilda Olof-Ors, Moderna Museet, Stockholm, Sweden.

And, curated by Kevin Muhlen Casino Luxembourg, Luxembourg City, Luxembourg.

“In The Light Of The Day The Fireflies Are Like Any Other Insect”, curated by Akiko Miyake, CCA

Kitakyushu, Kitakyushu, Japan.

“The Invention Of Antiquity”, curated by Reinhard Braun & Maren Lübke-Tidow, Camera Austria, Graz, Austria.

2012

“Tenuto, Rodeo”, Istanbul, Turkey.

“The Price Of Copper / To Bring Back The World To The World”, curated by Pierre Bal Blanc, Centre d’art contemporain de Brétigny, Brétigny Sur Orge, France.

“One Thousand And One Days, curated by Dominic Molon”, Museum of Contemporary Art St. Louis, St. Louis, USA.

2011

“Christodoulos Panayiotou”, curated by Ilina Koralova, Museum of Contemporary Art Leipzig, The Future of Europe Prize, Leipzig, Germany.

“Christodoulos Panayiotou”, curated by Mats Stjernstedt, Norrlands Operan, Vita Kuben, Umea, Sweden.

2010

“Christodoulos Panayiotou”, curated by Beatrix Ruff, Kunsthalle Zürich, Zürich, Switzerland. “Christodoulos Panayiotou”, curated by Micelle Cotton, Cubitt, London, UK.

2009

“The End”, Künstlerhaus Bethanien, Berlin, Germany.

“Never Land”, Rodeo, Istanbul, Turkey.

2008

“Act I: The Departure”, curated by Denis Pernet, 1m3, Lausanne, Switzerland.
 “If tomorrow never comes”, Freymond-Guth & Co. Fine Arts, Zürich, Switzerland.
 “Christodoulos Panayiotou”, curated by Vasif Kortun, Arco Madrid – Selected Solo Project, Madrid, Spain.

2006

“Prologue: Quoting Absence”, curated by Suzanne Cotter, Museum Of Modern Art Oxford, Arrivals, Oxford, UK.
 “Christodoulos Panayiotou – Video Works”, curated by Christina Petrinou, National Gallery of Bosnia and Herzegovina (Umjetnicka Galerija) – XXII International Festival Sarajevo (Sarajevo Winter 2006), Sarajevo, Bosnia and Herzegovina.

2004

“Forever is gonna start tonight”, Medieval Castle of Limassol, Limassol, Cyprus.

2003

“You make me feel brand new”, Archimede Staffolini Gallery, Nicosia, Cyprus.

GROUP SHOWS

2021

Transformation-matière, Musée Atelier Audemars Piguet, Le Brassus, Suisse
 Anti-Structure, DESTE Foundation, Athens
 St. Elmo’s Fire, Rodeo, Piraeus

2020

« Do It », Florida State University, Tallahassee, Florida ; A4 Contemporary Arts Center, Chengdu, China
 « Dance First, Think Later », Le Commun, Bâtiment d’art contemporain, Geneva, Switzerland
 « Do It (Around The World) », Google Arts & Culture in collaboration with Serpentine Galleries (Curated by Hans Ulrich Obrist)
 « Between The Sun And The Moon », Lahore Biennale 02, Lahore, Pakistan

2019

Emma Kunz – Visionary Drawings: An exhibition conceived with Christodoulos Panayiotou, Serpentine Gallery, London
 « Dying on Stage », Presented by Camden Arts Centre in collaboration with Serpentine Galleries Conway Hall, London, UK
 « End Of Future », La Tallera, Cuernavaca, Mexico
 « Trade Syllables », Martinos, Athens, Greece
 « The Emotional Exhibition, Momentum10 », Galleri F 15, Moss, Norway « Footnote 11 », Kyiv Art Week, Volodymyrskyi Market, Kyiv, Ukraine

« Flowers From Italy », MEGA, Milan, Italy

2018

« Le Grand Monnayage », Biennale internationale d'art contemporain de Melle, Melle, France 2017

“Mondes Flottants”, 14th Biennale de Lyon, Lyon, France

“Anarchéologie”, Centre Pompidou, Paris, France.

“Medusa: Bijoux et Tabous”, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris, France.

Sharjah Biennial 13, Sharjah, Emirates.

“Deste prize: An Anniversary Exhibition 1999–2017”, Museum of Cycladic Art, Athens, Greece. “Medusa: Bijoux et Tabous”, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris, France.

“Planètes”, Old Powerhouse, Paphos, Cyprus.

“Landscapes, selections from the State Collection”, Evagoras Lanitis Centre, Limassol, Cyprus. 2016

“Special projects”, kamel mennour, Paris, France.

“Completely something else”, Point Centre for Contemporary Art, Nicosia, Cyprus.

“Jump”, CAC Brétigny, Brétigny-sur-Orge, France

“D'une méditerranée, l'autre”, curated by Francesco Bonami, Emanuela Mazzoni, Pascal Neveux and Ricardo Vazquez, FRAC Provence Alpes Côte d'Azur, Marseille, France.

“Preserves and presences”, IMMA Summer Party, Curated by Anna Gritz and Cillian Murphy, Irish Museum of Modern Art, Dublin, Ireland.

Rencontres d'Arles, Discovery Prize, selected by Stephanie Moisdon, Arles, France.

Dying on stage, in “Danse, Danse, Danse Part One: Exhibition and Repetition”, Atelier des Ballets de Monaco, Nouveau Musée National de Monaco, Monaco.

“Terra Mediterranea: in Action”, Halle 14, Leipzig, Germany.

“Prediction”, curated by Milovan Farronato, Mendes Wood DM, São Paulo, Brazil.

“Tension Economy”, Curated by Émile Ouroumov and Catherine Pavlovic, Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Pougues-les-Eaux, Bourgogne, France.

Dying on stage, lecture-performance, Alt Bomonti, Istanbul, Turkey.

Dying on stage, lecture-performance, Onassis Cultural Centre, Athens, Greece.

Hypnos Project, Onassis Cultural Centre, Athens, Greece.

SP-ARTE, Bienal Pavilion, curated by Jacopo Crivelli Visconti, Parque Ibirapuera, São Paulo, Brazil. “CHER(E)S AMI(E)S”, curated by Christine Macel, Centre Pompidou, Paris, France.

“The natural order of things”, Museo Jumex, Mexico City, Mexico.

Dying on stage, lecture-performance, Lab'Bel, CND, Paris, France.

“Nine to five” (with Philip Wiegard), Curated by Simone Neuenschwander, Kunstverein Nürnberg, Nürnberg, Germany.

“Happy endings”, curated by Florence Derieux, FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France. 2015

“In Favour of a Total Eclipse”, Fiorucci Art Trust, Stromboli, Italy.

“Ametria”, Deste Fondation at Benaki Museum, Athens, Greece.

“Dirty Linen”, Deste Fondation at Benaki Museum, Athens, Greece.

“Every Inclusion is an Exclusion of other Possibilities”, SALT, Istanbul, Turkey.

“The Chicken and the Egg, the Chicken”, Rodeo, Istanbul, Turkey.

“The Fall”, Rodeo, Istanbul, Turkey.

“The Parliament fo Things”, First Site, Colchester, UK.

“Symphonic Node”, Paleomylos Village, Troodos, Cyprus.

“Stories from the Lives of my Friends”, Point Center for Contemporary Art, Nicosia, Cyprus.

“Cherchez le garçon”, Mac/Val, Musée d’art contemporain du Val de Marne, Vitry-sur-Seine, France.

“Elsewhere. Observations of Islands”, Franz Josefs Kai 3, Vienna, Austria.

2014

“Treasure Island”, curated by Yiannis Toumazis, Louli Michaelidou, Anber Onar, Despo Pasia, Kyriakos Pachoulides and Elena Stylianou, Nicosia Municipal Arts Center, Nicosia, Cyprus. “Soleil Politique”, The Museum Between Light And Shadow, curated by Pierre Bal-Blanc, Museion, Bolzano, Italy.

“On The Devolution Of Culture”, Rob Tufnell Gallery, London, UK.

“The Center For Dying On Stage #1”, curated by Kate Strain, Project Arts Center, Dublin, Ireland. “30/60 Opere Della Collezione Del Frac Champagne-Ardenne”, curated by Leonardo Bigazzi and Florence Derieux, Museo Marino Marini, Florence, Italy.

BERLIN BIENNALE 8, curated by Juan A. Gaitán, Haus Am Waldsee, Berlin, Germany.

“Touch Me Not – Byzantine Analogies”, curated by Nadia Anaxagorou, The Church of The Holy Cross, Pelendri, Cyprus. “InvisibleViolence”, curated by Zoran Eri, Blanc de la Tor and Seamus Kealy, Museum of Contemporary Art, Belgrade, Serbia.

“Hey I’M Mr Poetic”, curated by Cathy Noble, Wysing Arts Center, Wysing, UK.

“Sacre 101, An Exhibition Vased On The Rite Of Spring”, curated by Raphael Gyax, Migros Museum, Zürich, Switzerland.

“Skeptical Thoughts On Love”, curated by Adnan Yildiz, Künstlerhaus Stuttgart, Stuttgart, Germany.

2013

“Une Odyssée: 30 Ans du FRAC Champagne-Ardenne, Experience Pommery #11”, curated by Florence Derieux, Domaine Pommery, Reims, France.

“Some Issues About History”, Château d’Agathenburg, Agathenburg, Germany.

“One Day Will Come When The Day Will Not Come”, curated by Milovan Ferronato, Future Center for Contemporary Art, Prague, Czech Republic.

“At The Outset”, Circus, Berlin, Germany.

“A Trip To The Moon”, curated by Fabiola Iza Proyectos Monclova, Mexico.

“If Not Always Permanently, Memorably”, curated by James Richards, Spike Island, Bristol, UK. “Do It”, curated by Hans-Ulrich Obrist, Manchester Art Gallery, Manchester, UK.

“The Sea Is My Land”, curated by Francesco Bonami and Emanuela Mazzoni, Maxxi, Roma, Italy. “L’Image Pensée”, curated by Donatien Grau, Galerie Kamel Mennour, Paris, France.

“Being An Island”, commissaires: Kasha Bittner and Catalina Lozano Daadgalerie, Berlin, Germany.

“The Magic Of State”, Beirut, Cairo, Egypt.

“The Magic Of State”, curated by Silvia Sgualdini, Lisson Gallery, London, UK.
 “P&CO.”, Curated by Aram Moshayedi, Carter Mull and Jesse Willenbring, Thomas Duncan Gallery, Los Angeles, USA.

2012

“All That Shines Ain’t No Gold”, Rodeo, Istanbul, Turkey.
 “Kann Es Liebe Sein?”, curated by Nora Mayr and Gilles Neiens, Grim Museum, Berlin, Germany. Liverpool Biennale (The Unexpected Guest), curated by Lorenzo Fusi, Liverpool, UK.
 “When Attitudes Become Form Become Attitudes”, curated by Jens Hoffmann, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, USA.
 Echigo Tsumari Triennale, curated by Fram Kitagawa, Niigata, Japan.
 “Contarlo Todo Sin Saber Cómo”, curated by Martí Manen, CA2M Centro de Arte Dos de Mayo de la Comunidad de Madrid, Madrid, Spain.
 “DOCUMENTA (13)”, curated by Carolyn Christov-Bakargiev, Kassel, Germany.
 “DIE (IV)”, curated by Christian Kobald, COCO Vienna, Austria.
 “Utopia”, curated by Elena Parpa and Maria Stathi, Evagoras Lanitis Centre, Limassol, Cyprus. “Maison Opera”, curated by Denis Pernet, Le Commun, Bac – Bâtiment d’art contemporain, Geneva, Switzerland.
 “You Are Not Alone”, curated by Hilde Teerlinck and Irène Aristizabal, Bangkok Art and Culture Centre, Bangkok, Thailand.
 “The Land Seen From The Sea”, curated by Martha Kirzenbaum, Galeria Stereo, Poznan, Poland. “Danser Sa Vie. Prospectif Cinema”, curated by Christine Macel and Emma Lavigne, Centre Pompidou, Paris, France.
 “Demonstations. Making Normative Orders”, curated by Fanti Baum, Britta Peters and Dr Sabine Witt, Frankfurter Kunstverein, Frankfurt, Germany.

2011

“Constallation”, Rodeo Gallery, Istanbul, Turkey.
 “You Have Been There”, curated by Marie Muracciole, Marian Goodman Gallery, New York, USA. “You Have Been There”, curated by Ziba Ardalan, Parasol Unit, London, UK.
 “The Night Life Guide”, curated by Ausstellungsgruppe der Uni Bonn, University of Bonn, Bonn, Germany.
 “You Are Not Alone”, curated by Hilde Teerlinck and Irène Aristizabal, MARCO, Vigo, Spain. “Incongru. Quand L’Art Fait Rire”, curated by Bernard Fibicher, Marco Costantini and Federica Martini, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Lausanne, Switzerland.
 “Beyond”, curated by Adam Budak, KUMU Art Museum of Estonia, Tallinn, Estonia.
 “The Hand, The Eye & The Heart”, curated by José Da Silva, Queensland Gallery of Modern Art, Queensland, Australia.
 “Revisiting Time”, curated by Irène Aristizabal, La Plate-Forme – FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France.
 “Emotional Blackmail”, curated by Chen Tamir and Markús Thór Andrésson, Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge, Canada.

“You Are Not Alone”, curated by Hilde Teerlinck and Irène Aristizabal, Joan Miro Foundation, Barcelona, Spain.

“Snail Fever”, curated by Sara Mameni, Third Lina Gallery, Dubai, UAE.

“Based In Berlin”, curated by Angelique Campens, Fredi Fischli, Magdalena Magiera, Jakob Schillinger and Scott Cameron Weaver, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin, Germany.

“The End Of Money”, curated by Juan Gaitan, Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam, Netherlands.

“Lenikus Collection – Studio 9”, curated by Eva Maria Stadler, Bauernmarkt, Vienna, Austria. “Kaleidoscope Aren”, curated by Kaleidoscope Magazine, Roma – The Roda to Contemporary Art, Roma, Italy.

“I Know Something About Love”, curated by Ziba Ardan, Parasol Unit, London, UK.

2010

“End Note”, curated by Robert Okuda Fitzpatrick, Tanya Leighton and Archive Kabinett, Berlin, Germany.

“The Marathon Marathon”, curated by Hans Ulrich Obrist, Acropolis Museum, Athens, Greece. “Let’s Dance”, curated by Frank Lamy, MAC/VAL, Musée d’Art Contemporain du Val-De-Marne, Vitry-sur-Seine, France.

“Scene Shifts”, curated by Sara Arrhenius, Bonniers Konsthall, Stockholm, Sweden.

“Hydarchy: Power and Resistance at sea”, curated by Anna Collin and Mia Jankowicz, Gasworks, London, UK.

“Live Cinema / In the round”, curated by November Paynter, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA.

“Actual Fears”, curated by Marie Villemin and Marie Léa Zwahlen, Centre d’Art Neuchâtel, Neuchâtel, Switzerland.

“Dancing Machine”, curated by Charles Carcopino, Gare Saint Sauver, Lille, France.

“Everything Is Out There”, curated by Rosa Lleo and Zaida Trallero, La Casa Ensendiada, Madrid, Spain.

“The Living Currency”, curated by Pierre Bal-Blanc, 6th Berlin Biennale – Hebbel am Ufer (HAU1), Berlin, Germany.

“Morality (Act VI: Remember Humanity)”, curated by Juan A. Gaitan and Nicolaus Schafhausen, Witte de With Center for Contemporary, Rotterdam, Netherlands.

“Emporte-Moi/Sweep Me Off My Feet”, curated by Nathalie de Blois and Frank Lamy, Musée d’art contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL), Vitry-sur-Seine, France.

“Time’s Arrow”, curated by Ben Loveless, Galerie Nordenhake, Stockholm, Sweden.

“Rethinking Location”, curated by Johannes Fricke Waldthausen, Sprueth Magers Berlin, Berlin, Germany.

“Catastrophe, commissaire”: Sylvie Fortin, The Quebec City Biennial, Quebec, Canada.

“Home Works 5”, curated by Ashkal Alwan, Ashkal Alwan for Contemporary Arts, Beirut, Lebanon.

“Something Left Undone”, curated by Scot Surdez, Galerie Bertrand et Gruner, Geneva, Switzerland.

“New Beginnings”, curated by Sinziana Ravini, IASPIS, Stockholm, Sweden.

“Dancing Machine”, curated by Charles Carcopino, Maison des Arts de Créteil, Créteil,

France. “Fantasy & Island”, curated by Celenk Bafra, Adnan Yildiz and Anne Alessandri, FRAC Corse, Corte, Corsica.

“Arrivals & Departures”, curated by Andrea Bruciati and Walter Gasperoni, Mole Vanvitelliana, Ancona, Italy.

“Duet For Cannibals”, curated by Inti Guerrero, Theater of the Royal Tropical Institute, Amsterdam, Netherlands.

2009

“Poetry Marathon”, curated by Hans Ulrich Obrist, Serpentine Gallery, London, UK.

“Morality”, curated by Juan A. Gaitan and Nicolaus Schafhausen, Witte de With Center for Contemporary, Rotterdam, Netherlands.

“Insiders”, curated by Yann Poissay, CAPC Musée d’art contemporain, Bordeaux,

France. “Emport-Moi / Sweep Me Off My Feet”, curated by Nathalie de Blois and Frank Lamy, Musée national des beaux-arts du Québec, Musée d’art contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL) Quebec, Canada / Vitry-sur-Seine, France.

“From the Gathering”, curated by Andrew Bonacina and Anne Low, Helen Pit Gallery, Vancouver, Canada.

“Generosity is the New Political”, curated by Lotte Juul Petersen, Wysing Art Center, Cambridge, UK.

“Total Erinnerung”, curated by vwork, 3.Fotofestival – Mannheim Ludwigshafen Heidelberg, Germany.

“A Last Flare-Up of Heroism Before Decadence”, curated by Jean-Claude Freymond-Guth and Burkhard Meltzer, The John Institute, Pavilion – Platzpitz Park, Zurich, Switzerland.

“Lyst”, curated by Mathias Kryget Hansen and Tomas Lagermand Lundme Overgarden Institute of Contemporary Art, Copenhagen, Denmark.

“Tower – Tower”, curated by Nikos Alexiou, Bazeos Tower, Naxos, Greece.

“The Columns Held Us Up”, curated by Vasig Kortun and November Paynter, Artist Space, New York, USA.

“2nd Athens Biennale”, curated by Cay Sophie Rabinowitz, Athens, Greece.

“Convention”, curated by Ruba Katrib, MoCA Miami, Miami, USA.

“Just in the Dark”, curated by Cecilia Canziani and Andrea Viliani, Mercati di Traiano, Rome, Italy.

“Bridge over the Mediteranean”, curated by Marina Fokides, Fondazione Mertz, Torino, Italy. 2008

“Open Studios”, Künstlerhaus Bethanien, Berlin, Germany.

“Rudi Sela & Maya Amir / Dafne Boggeru, Christodoulos Panayiotou”, curated by Denis Pernet and Pauline Poudry, Circuit, Lausanne, Switzerland.

“E-flux video rentals – Every time again and again” curated by Adnan Yildinz, The Building, Berlin, Germany.

“Once Upon a time”, curated by Jean Barberis and Chen Tamir, Ise Foundation, New York, USA.

“If tomorrow never comes”, Rodeo, Istanbul, Turkey.

“The Salon of Revolution”, curated by vana Bago and Antonia Majaca, House of Croatian Association of Visual Artists, Zagreb, Croatia.

- “Horror Vacui”, curated by Andreas Duscha, Layr Wuestenhagen Gallery, Vienna, Austria. “Letters from the front”, curated by Lydia Chatziakovou and Stephannie Bertrand, Thessaloniki, Greece.
- “Taipei Biennial”, curated by Vasif Kortun and Manray Hsu, Taipei, Taiwan.
- “Busan Biennial”, curated by Tom Morton, Nancy Takacho and Michael Cohen, Busan, South Korea.
- “We’ve seen it all”, curated by Ozge Ersoy, Townhouse – Rawabet Theater, Cairo, Egypt.
- “L’art contemporain en Europe (experience Pommery #5)”, curated by Fabrice Bouteau and Barbara Soyer, Domaine Pommery, Reims, France
- “A principle of assumptions”, curated by Krist Gruijthuisen and Sylvia Kouvali, Rodeo Gallery, Istanbul, Turkey.
- “Where do we go from here?”, curated by Nikos Pattichis, Nicosia Municipal Arts Center, Nicosia, Cyprus.
- “Expecting your news (works by Cypriot artists)”, curated by Androula Michael, Goumaropoulos Museum, Athens, Greece.
- “M12”, curated by Konstantinos Dagritzikos, B.I.G, Athens, Greece.
- “Art Athina”, Parallel Plan, curated by Marina Fokidis, Athens, Greece.
- “The Unfait Fair”, curated by Cecilia Canziani and Vincent Honoré 1:1, Rome, Italy.

2007

- “In Present tense”, curated by Daphni Vitali, Tina Pandi and Stamatis Schizakis, National Museum of Contemporary Art, Athens, Greece.
- “Yours”, curated by Francesca Boenzi and Luigi Govinazzo, Exposito, Naples, Italy.
- “Big Family Project”, curated by Andonis Bogadakis, Istanbul, Turkey.
- “This Then That”, Rodeo, Istanbul, Turkey.
- “Disco Corporation”, curated by Maria-Thalia Carras and Sophia Tournikiotis, Locus Athens, Athens, Greece.
- “Reality Crossing”, curated by Christoph Tannert, Manheim – Ludwigshagen – Heidelberg, Germany.
- “Mediterranean Dialogues”, curated by Susanne Van Hagen, Citadel, St. Tropez, France
- “LISTE 07- Performance” curated by Monika Kastli, Basel, Switzerland.
- “Space.Gaze.Desire”, curated by Sanne Kofod Olsen, Den Frie, Copenhagen, Denmark.
- “Shoebox”, curated by Huseyin Sami, Bell Street Project Space, Vienna, Austria.
- “The nightly news”, Luxe Gallery, New York, USA
- “Crossings”, curated by Yiannis Toumazis and Androula Michael, Espace Camille Claudel, Amiens, France

2006

- “Everybody Dance Now”, curated by Kathleen Goncharov, EFA Center, New York, USA.
- “Radio Gallery / Radio Time Capsule” curated by Ryan Gander and Francesco Manacorda, Resonance FM, London, UK.
- “While we were sleeping”, curated by Vasif Kortun, Platform-Garanti, Istanbul, Turkey.
- “The Collection-Nikos Alexiou”, curated by Nikos Alexiou, Mac Gallery, XXII International Festival Sarajevo, Sarajevo, , Bosnia-and-Herzegovina.

2005

“The Gesture. A Video Library in Progress”, curated by Daphne Vltali, Marina Fokidis and Sergio Risaliti, Quarter, Centro Produzione Arte, Florence, Italy.

“DESTE Prize”, DESTE Foundation for Contemporary Art, Athens, Greece.

“Accidental Meetings”, curated by Yiannis Toumazis, The Nicosia Municipal Arts Center, Nicosia, Cyprus.

2004

“HyperLinks”, curated by Efi Strouza, Evagoras & Kathleen Lanitis Foundation, Limassol, Cyprus.

2003

“20 Rooms (St. George Lycabettus Hotel)”, curated by Yiannis Toumazis, Kappatos Gallery, Athens, Greece.

RESIDENCIES**2017**

Cirva - Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, Marseille, France

2011

CAPACETE, Rio de Janeiro, Brasil

2009

IASPIS, Stockholm, Sweden

2008

Künstlerhaus Bethanien, Berlin, Germany.

2006

Platform-Garanti Center of Contemporary Art, Istanbul, Turkey.

AWARDS**2011**

The Future Of Europe Prize, Museum of Contemporary Art, Leipzig, Germany. 2005 DESTE Prize, DESTE Foundation for Contemporary Art, Athens, Greece.

2003

Platform of Contemporary Dance Prize for the performance Evergreen (in collaboration with Lia Haraki), Nicosia, Cyprus.

BIBLIOGRAPHY

Hans Ulrich Obrist, "Christodoulos Panayiotou – Wonder Land, Never Land, I Land,"
Defining Contemporary Art: 25 Years in 200 Pivotal Artworks, Phaidon, 2011
"Christodoulos Panayiotou par Aram Moshayedi", Artforum International, January
2012, p. 204/207

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

PORTFOLIO 2023

47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS 6
5 RUE DU PONT DE LODI, PARIS 6
6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS 6
28 AVENUE MATIGNON, PARIS 8

GALERIE@MENNOUR.COM
+33 1 56 24 03 63